

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACATION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille d'El-Alamein

Les communiqués officiels du Quartier Général britannique pour le Proche-Orient, au Caire, sont plutôt laconiques, depuis quelques jours, au sujet du développement de l'offensive alliée. an- nées comme toujours à grand fracas, mais qui ne paraît guère avancer à un rythme fort accéléré. Par contre, les dépêches des correspondants particu- liers de Reuter et des journaux anglais sont plutôt prolixes. Et l'on trouve, dans le tas, des réflexions fort savou- reuses.

Le rédacteur militaire de Reuter s'est aperçu que :

... plus ses contre-attaques (celles de l'Axe) sont nombreuses, plus ses pertes seront gran- des et plus vite ses réserves et ses ressources seront épuisées.

Mais cela doit être vrai aussi pour les Anglais, qui ont pris l'offensive, le 27 octobre — et jusqu'à preuve du con- traire, prendre l'offensive c'est attaquer.

Une autre dépêche du Caire affirme : « Les déflections de troupes axistes augmentent de plus en plus fréquentes. »

« Tous les soldats de l'Axe s'en rendent compte comme on vent bien nous l'affir- mer, pourquoi donc les troupes du gé- néral Montgomery, dont on s'accorde le « talent exceptionnel » n'a- vent-elles pas plus rapidement ? Et pourquoi le communiqué officiel du 27 octobre en est-il réduit à enre- gistrer le fait que « pendant la journée l'ennemi n'essaya pas de percer » ?

Quoi donc attaque, à El-Alamein, et est-ce sur la défensive ? Ne vous sem- ble-t-il pas que l'on commence à ne plus voir bien clair ?

Heureusement, le même critique mi- litaire de Reuter vient éclairer notre lanterne. Il dit textuellement :

« Il est évident que le général Montgomery met en œuvre ses tactiques méthodiques, en reje- tant d'une section de sa ligne, puis en la ramenant et consolidant ses gains et faisant un pas en avant, sur un terrain soigneuse- ment préparé. C'est le processus pour lequel le général Montgomery possède de grandes ressur- ces et un talent exceptionnel. »

« Nous voulons nous piquer de compe- tences spéciales en matière de stratégie, mais il semble que la méthode du saut en avant, après avoir tout détruit par l'artillerie et ne saurait constituer une menace pour le général Montgomery. Elle est minutieusement définie dans les ré- glements français qui préconisent pré- parer les bords en avant successifs, puis le terrain a été convenable- ment préparé par l'artillerie et l'avia- tion. Et elle est en opposition totale avec les autres écoles qui veulent, au lieu de la méthode du saut en avant, que le succès soit exploité à la fois avec vigueur, dès que la pre- mière ligne ennemie a été enfoncée, de chercher à agir sur les flancs et pénétrer le plus possible en pro- fondeur sur les ailes au lieu du front. »

« En matière militaire comme en matière d'art, ce ne sont pas les « écoles » qui ont le succès, mais l'originalité des personnes d'un chef résolu. Ce n'est pas en appliquant servilement ce qu'on apprend dans les écoles de régi- ment, mais en appliquant tout ce qu'on apprend aux sergents que l'on a des talents exceptionnels. » Que tout ce fatras l'ombre de Fré-

déric II, qui a dû tous ses succès au fait d'avoir toujours fait le contraire de ce à quoi s'attendaient ses adversai- res, très férus des règlements et des usages, celle de Napoléon, celle du prince Eugène de Savoie ou celle de Gustave Adolphe qui étaient effective- ment des capitaines d'un talent excep- tionnel !

Pour en revenir à l'offensive britan- nique en Egypte, bornons-nous à enre- gistrer le fait qu'au 11ème jour de la terrible action qui devait tout balayer et tout détruire, pour assurer l'obten- tion d'objectifs d'importance capitale, les Anglais s'épuisent inutilement en des luttes qui n'ont obtenu aucun résultat. Gageons que dans deux mois — suivant la méthode éprouvée, qui est appliquée pour les pertes de la flotte — on dira que l'attaque n'a pas réussi... parce que l'on avait jugé plus opportun qu'elle échouât !

Les chars armés perdus se chiffrent déjà par 405 et les progrès sont mini-

mes pour ne pas dire nuls. Or, nous savons qu'une division blindée a 500 chars; donc une division est déjà liqui- dée. D'autres suivront. Et alors Rom- mel qui, suivant les informations britan- niques, n'a pas eu jusqu'ici à utili- ser ses chars, donnera encore une preu- ve de son talent vraiment exceptionnel.

Une fois de plus, la propagande britan- nique paraît avoir été mal inspirée en vilipendant à priori un adversaire qu'elle comptait bien vaincre — mais qu'elle ne paraît tout de même pas avoir écrasé. Et nous verrons bien, dans quelques jours, si les soldats de l'Axe seront dans les camps de concentration ennemis où l'on nous affirme qu'ils se font volontairement interner ou dans les tranchées d'El-Alamein, occupés à détruire les chars qui ont dû effectuer, pour venir les combattre, un périlleux et interminable périple de l'Afrique, par le Cap de Bonne Espérance !

G. PRIMI

Le rôle de la Méditerranée dans la guerre mondiale actuelle

Rome, 2. Radio. — Parant de la si- tuation en Méditerranée, le ministre an- glais de la Sécurité intérieure, M. Her- bert Morrison, a déclaré dans un dis- cours qu'il a prononcé à Gardiff, qu'il n'y a, dans le monde entier, aucun théâtre d'opérations où puissent se pro- duire de plus graves conséquences stra- tégiques.

« Si nous pouvons avoir à nouveau le libre usage de la route de la Méditer- ranée, a-t-il ajouté, nous disposerions autrement de notre puissance navale dont dépend la victoire. »

Ces considérations, écrit « Stefanian », sont on ne peut plus significatives. Elles méritent d'être soulignées, car elles confirment :

1. — Que l'intervention de l'Italie a mis la Grande-Bretagne dans l'impossi- bilité de disposer, à son gré, de ses forces navales;

2. — Que la Méditerranée étant le secteur où pourraient se produire « les plus graves conséquences stratégiques », l'Empire britannique est obligé de con- tinuer à fournir le plus gros effort contre l'Italie;

3. — Que la Méditerranée est fermée aux Anglais.

Ces considérations prouvent l'extrême importance du rôle que joue l'Italie dans le conflit actuel et ont d'autant plus de valeur qu'elles découlent directement des déclarations d'un membre du Ca- binet britannique.

Les forces italiennes et allemandes maîtresses de toutes leurs positions

Le contact a été rétabli avec les éléments demeurés en première ligne

Berlin, 2. A. A. — Le Bureau Inter- national d'informations communique ce qui suit au sujet de la situation en Afri- que du Nord :

« Au matin du dixième jour de l'of- fensive d'Alexander en Egypte, la totalité du système de défense ger- mano-italien depuis la dépression de Kattara jusqu'à la Méditerranée, se trouve fermement entre les mains de l'Axe. Les troupes d'atta- que massées britanno-australiennes qui avaient pénétré en un secteur étroit de la ligne de combat princi- pale allemande ont été rejetées loin au-delà de leurs points de départ par deux poussées puissantes samedi et dimanche, en subissant des pertes sanglantes exceptionnellement éle- vées et de lourdes pertes en matériel de guerre. Le premier jour de la contre-of-

Aujourd'hui : 12ième jour de l'offensive anglaise en Afrique
Prisonniers anglais capturés : 2.100.
Canons anti-chars pris : 31
Gains de terrains réalisés : Entièrement annulés par la contre-offensive de l'Axe.

fensive germano-italienne, il a été possible de rétablir la liaison avec des détachements isolés d'une forma- tion allemande qui s'était maintenue avec un courage exemplaire avec suc- cès dans une situation apparemment désespérée, dans le dos de l'ennemi. Au cours de la bataille de chars blindés de la deuxième journée, la liaison fut rétablie avec les autres (Voir la suite en 4me page)

La lutte contre la spéculation

On fixera la part de bénéfice sur toutes les denrées

Ankara 2. De « l'Akşam ». — Le mi- nistre de Commerce prépare un nouveau texte de loi pour la lutte contre la spé- culation et pour la fixation des prix des denrées. Le texte qui sera soumis pro- chainement au conseil des ministres fera l'objet des débats de la C. A. N. lors d'une de sa prochaine audience.

Izmir, 3. — « Son Posta ». — Des délé- gations choisies par les Chambres de Commerce d'Istanbul et d'Izmir, par- tiront, vers la fin de la semaine, pour Ankara. Elles participeront aux réunions qui seront organisées avec la participation du ministre du Commerce. A cette occasion, on fixera la propor- tion de bénéfices pour tous les articles de production locale ou importés. On s'attend à des mesures sérieuses pour la stabilisation du marché.

La réunion du Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 15 h. 30 sous la présiden- ce du Président du Conseil, M. Şükrü Saracoğlu, et a poursuivi ses délibé- rations jusqu'à 20 heures.

La presse allemande et les succès de la guerre sous-marine

Berlin, 2. (N.P.D.) — Les journaux berlinois de lundi enregistrent en man- chettes sur toute la page les résultats de la guerre sous-marine en octobre : 113 navires coulés, avec plus de 730.000 tonnes de jauge.

Le « 12 Uhr Blatt » voit dans les nouveaux succès des U-Boots une « sen- sation mondiale ». Et il affirme que l'Allemagne est fière de constater que l'Europe est enthousiasmée, l'Angleterre impressionnée, l'Amérique hors d'elle.

On cite aussi en manchette le fait, an- noncé par le communiqué, de l'apparition des sous-marins allemands, enregistrée pour la première fois, dans l'Océan In- dien.

Le collaborateur naval du « Voelkische Beobachter » Glodschey, relève que main- tenant seulement le nouveau programme de constructions de sous-marin opère pleinement. Les sous-marins ont pres- que triplé relativement à octobre 1941, leur participation aux destructions de tonnage effectuées. Le développement des opérations des sous-marins allemands a atteint une ampleur que les Anglais n'auraient jamais prévue au début de la guerre.

La corrélation entre la guerre sur les océans et sur les fronts terrestres ap- paraît aussi quand on jette un coup d'oeil au théâtre d'action nord-africain. La majeure partie du tonnage que les sous-marins allemands ont coulé le long de la voie maritime autour de l'Afrique était constituée par des vapeurs char- gés de matériel de guerre et des troupes pour l'armée anglaise en Egypte.

La presse turque de ce matin



Un point qui a été mis en évidence par notre Chef National

M. Şükrü Ahmet mander d'Ankara :

Il est indubitable qu'il est un point du discours de notre Chef National et Président de la République qui fait l'objet de la curiosité générale. Le Grand Chef a dit : « Je tiens à attirer l'attention de la G. A. N. avec tout le sérieux qu'il mérite, sur le fait que la guerre, depuis son explosion, n'a jamais été aussi près de notre pays qu'aujourd'hui. »

A première vue, tout le monde se pose, en écoutant ces paroles, une même question : Serions-nous à la veille de la guerre ?

En effet, à un moment où la guerre est devenue plus violente au Caucase, où elle a pris un aspect de tornade en Egypte, où la Méditerranée a été transformée en un enfer, il est impossible que l'on ne se pose pas ce point d'interrogation. Mais si l'on poursuit plus attentivement la lecture du discours, on se rend compte que cette phrase du Grand Chef n'est en rapport avec aucun fait nouveau qui puisse déterminer une situation internationale différente. Le fait qu'il n'y a effectivement aucun fait nouveau au point de vue de la politique étrangère est confirmé par la phrase de l'orateur qui exprime sa conviction suivant laquelle tous les belligérants apprécieront la droiture de notre politique.

Dans ces conditions, le Chef National, considérant que le mécanisme sauvage de la machine à tuer qui fonctionne dans le monde et les luttes impitoyables qui se poursuivront en 1943, contribuent à troubler tous les jours un peu plus les nerfs des belligérants, a envisagé comme une des conséquences de cet état de choses l'éventualité de voir la guerre se rapprocher de nous.

Et il a mis en rapport cette éventualité avec une situation intérieure, avec cette inquiétude qui jette une ombre sur notre véritable force et sur notre situation stable. Le chef indique combien est grave le danger que cela constitue et souligne que de pareilles situations sont une invite aux attaques extérieures. Nous avons beaucoup d'exemples vivants qui nous démontrent comment la présente guerre, au cours de ses quatre ans de durée, a été fatale aux nations faibles, malades, privées d'union ; comment elles ont été occupées ou envahies.

Si, pendant ces quatre mois nous avons pu ne pas participer à la guerre, conserver notre neutralité, cela n'est nullement l'effet du hasard ; nous le devons :

- Au génie de notre grand Chef ;
 - Aux succès du gouvernement de la République sous la conduite d'İsmet İnönü ;
 - A la solidité de notre structure nationale, à la puissance de notre armée et à notre union.
- Tout pays étranger, quel qu'il soit, qui verrait que nous sommes quelque peu affaiblis, que notre unité nationale a fléchi, que notre force a baissé, s'empresse de se jeter sur nos épaules. C'est sur ce point que notre grand Chef a voulu attirer notre attention, qu'il a voulu donner un avertissement à la Grande Assemblée Nationale et une leçon à la nation.

C'est pourquoi tous les spéculateurs et tous les profiteurs, depuis le vieil « ağa » de ferme, les négociants rapaces et jusqu'aux politiciens en quête d'occasions favorables doivent être sur leurs gardes et revenir à la voie du bon sens. Chaque enfant turc doit placer au premier plan de tout ce qu'il entreprend le salut national, la sécurité nationale.

Cumhuriyet

Le flambeau de la parole du Chef National

Sur le même sujet M. Yunus Nadi écrit :

La politique neutre de la Turquie, qui est enviée par le monde entier, semble avec le temps devenir l'expression d'un cliché chez nous et parmi nos concitoyens. Il est certain que ceux-ci considèrent avec appréciation et gratitude la politique du gouvernement qui tient le pays à l'écart de cet incendie. Mais on se dit que cette politique pourrait aller ainsi jusqu'à la fin grâce au concours du gouvernement, et que, par ailleurs les individus pourront agir comme ils l'entendent. Cet état de choses se remarque principalement dans le courant étrange suivi par notre économie de guerre et notamment dans les questions de ravitaillement. Après la mort du Dr. Refik Saydam, la politique de bonne volonté sur une large échelle du gouvernement de Saracoglu, engendrant les mesures de sauvegarde, et qui sont destinées à protéger le paysan producteur et à donner un libre essor au commerce n'a malheureusement pas été appréciée à sa juste valeur par les intéressés. Cette juste plainte formulée par le Chef National dans son discours, constituera sans doute un grand événement pour le pays tout entier qui le (Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

COERCITION

La dame Şaziye a une maison qu'elle loue à un couple, la dame Meliha et son mari.

Elle a aussi une fille mariée. Et cette jeune personne faisait très mauvais ménage avec sa belle mère.

Elle avait donc imaginé d'expulser ses locataires pour céder le logement à sa fille et à son gendre. Son mari, qu'elle avait consulté à ce propos, avait déconseillé l'affaire.

— Hanim, avait-il dit, il y a une loi pour la protection nationale ; elle t'empêche d'expulser tes locataires.

Mais Şaziye ne voulait rien entendre.

Tout de même, Monsieur le juge, dit-elle assez naïvement, pouvais-je laisser ma pauvre fille, la chair de ma chair, dans la rue, pour faire plaisir à ces gens-là ? J'ai donc été dans la cave. La conduite d'eau des locataires, qui occupent la maison contiguë à la nôtre, passe par chez nous. J'ai simplement fermé le robinet. Il faut vous dire que cette Meliha est un vrai canard ; elle passe toute sa journée dans l'eau. J'étais sûre qu'elle ne pourrait vivre une heure sans eau. C'est ce qui s'est passé effectivement. Son mari est venu me demander ce qui était survenu.

— Mon fils, lui dis-je. Il paraît qu'un tuyau a crevé. On nous a dit à la Société que l'on réparerait le dégât. Mais je ne sais pas si cela ne durera pas quelques jours. Sait-on jamais !...

Mais le lendemain, la femme s'est aperçue que c'était moi qui avais fait le coup. Et elle est venue pleine de fureur. J'ai fermé la porte ; elle l'a forcée. Elle m'a battue indignement. Et je crois bien qu'elle m'aurait tuée sans l'intervention des voisins. Je demande qu'elle soit punie pour violation de domicile et pour voies de fait sur ma personne.

Or, le tribunal établit que Meliha n'a pas forcé la porte de la plaignante ; la « rencontre » a eu lieu en pleine rue. Donc point de violation de domicile. Et les voies de fait, ainsi qu'en témoignent les voisins, ont été réciproques. De ce fait, la peine de 3 jours de prison encourue par Meliha est annulée. Şaziye, qui s'attendait à voir son ennemie conduite en prison entre deux gendarmes, en fait un nez !...

Les temps difficiles influent sur les nerfs des gens. Et les conflits éclatent, semble-t-il, plus fréquemment qu'avant. Les querelles entre locataires et locataires sont particulièrement à l'ordre du jour. Elles encombreront les rôles des tri-

LA MUNICIPALITE L'ouverture de l'Assemblée Municipale

La première session de la quatrième législature de l'Assemblée Municipale a été ouverte hier, par un discours du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar.

Après avoir rappelé l'œuvre du relèvement général du pays qui se poursuit, au milieu des plus grandes difficultés sous la conduite élevée du Chef National, l'orateur a dit notamment :

— Istanbul, qui est une de nos principales villes, a une extension considérable, une population nombreuse et des besoins très nombreux et très variés. Ces tâches, que l'on a de la peine à accomplir même en temps normaux, exigent plus d'efforts que jamais en ces temps difficiles et anormaux, que nous vivons actuellement. Tenir la ville propre, poursuivre l'œuvre de reconstruction en parfaite harmonie avec les valeurs historiques de la ville et ses beautés naturelles, réaliser les aspirations vitales, d'hygiène et culturelles de la population sont autant de soucis qui viennent au premier rang de nos préoccupations.

Mais avant tout et par dessus tout, en ces jours exceptionnels que nous vivons, la nécessité d'assurer et de faciliter la vie du public s'impose au tout premier plan. Il nous faut travailler à remédier à la rareté des denrées, et à alléger les difficultés de l'existence.

Convaincus que nous tirerons largement profit des suggestions et des tra-

bunaux. Et souvent, elles revêtent des aspects d'un pittoresque achevé.

Voici deux cas récents, particulièrement amusants :

LE DELUGE ARTIFICIEL

La dame Anastasia, habitant Fener, intente un procès à son locataire Ahmed et à la femme de ce dernier. La cause ? La voici d'après un résumé succinct des verbales dépositions de la plaignante.

Un jour qu'il pleuvait, la logeuse, qui habitait au rez-de-chaussée, constata que l'eau suintait le long des murs. Au début, ce n'étaient que quelques gouttes qui tombaient avec un son mat. Mais bientôt ce furent de véritables torrents qui se déversèrent, emportant le crépi des plafonds. Les meubles furent inondés ; une boue visqueuse et noire couvrit le linge formant le troussseau de la fille de la plaignante que l'on avait exposé, comme il est d'usage de le faire à la veille des noces.

Affolée, continue Mme Anastasia, nous nous sommes précipités à l'étage supérieur, qui est occupé par notre locataire et sa femme. Et savez-vous ce que nous avons vu ? Mari et femme étaient en train de déverser de pleins seaux d'eau sur le plancher ! Je demande une indemnité pour tous les dommages qu'ils nous ont causés volontairement et sciemment.

Ahmed formule un distinguo : il n'a pas versé de l'eau à pleins seaux. Mais, pour donner une bonne leçon à sa logeuse, il s'est abstenu, comme sa femme et lui le faisaient chaque fois, de recueillir l'eau qui coulait du toit.

— Il y a un an que nous habitons chez Madame, explique-t-il. Et pendant tout ce temps, nous l'avons priée une infinité de fois de réparer son toit qui coule. A la moindre averse, nous sommes inondés. J'ai voulu faire la réparation moi-même en retenant le montant sur le prix du loyer, mais elle n'a rien voulu entendre. Et chaque fois qu'il pleut nous disposons partout brocs, cuvettes et récipients divers pour recueillir la pluie. Cette fois, nous l'avons laissée couler. Voilà tout.

Mais Mme Anastasia a un témoin, un ami qui se trouvait en visite chez elle, par hasard, le jour de l'incident. Il est monté avec elle au premier et il affirme avoir vu M. Ahmed en train d'inonder le plancher.

M. Ahmet aussi a ses témoins. On les entendra au cours d'une prochaine séance.

LA VIE LOCALE

vaux de l'Assemblée Municipale d'Istanbul, nous espérons aussi qu'après que les travaux de la présente session auront pris fin, les Conseillers Municipaux continueront à nous prêter leur aide dans toutes les questions qui intéressent le Vilayet, la Municipalité et la nation. Nous les prions de nous maintenir leur collaboration personnelle.

Après deux courtes allocutions prononcées par des conseillers municipaux, on a procédé à l'élection des membres de la présidence et de ceux du Conseil permanent.

L'ENSEIGNEMENT

La reprise solennelle des cours à l'Université

L'ouverture des cours à l'Université d'Istanbul a eu lieu hier matin, à 8 heures, la salle des conférences était pleine de professeurs et d'étudiants. La Marche de l'Indépendance a été chantée en chœur.

Puis le recteur a prononcé une courte allocution. Il a rappelé que 719 jeunes gens ont reçu cette année leur diplôme à l'Université, dont 288 à la Faculté de Médecine, 199 à la Faculté de Droit, 99 à la Faculté des Lettres, 70 à la Faculté des sciences, 60 à la Faculté d'Economie et 31 à l'Ecole dentaire. La proportion des étudiants diplômés est de l'ordre de 64,4 % pour l'ensemble des Facultés. Celle de Droit est de 89,4 %, celle de Médecine de 86,1 %, celle de l'Ecole dentaire de 88,6 % et l'Ecole dentaire, avec 86,1 %, a la proportion la plus basse.

Les chiffres des étudiants qui ont passé de classe sont les suivants : sans examen, aux Facultés de Médecine et des Sciences ; 4.675 après examen, dans toutes les Facultés. La proportion des étudiants qui ont passé avec succès les examens est de 66 % pour l'ensemble des Facultés. L'Ecole dentaire a une proportion de 87,1 % et vient ensuite la Faculté de Médecine avec 86,1 % et la Faculté d'Economie.

Les nouveaux inscrits sont au nombre de 2.390 dont 910 à la Faculté de Sciences, 816 à la Faculté de Droit, 340 à la Faculté des Lettres, 340 à la Faculté d'Economie. Parmi les nouveaux étudiants de la Faculté de Médecine, 600 suivront les cours de Médecine, 43 ceux de l'Ecole dentaire. Les étudiants inscrits s'élèvent à 10.947. Etant donné que les inscriptions seront clôturées ce soir, on suppose qu'il pourra atteindre 11.000.

Je salue, a dit le recteur Bilsel, avec l'affection la plus sincère et le plus cordial respect le plus cordial des étudiants du pays.

L'orateur a parlé ensuite des efforts de nos compatriotes turcs et étrangers qui ont joints cette année-ci au cadre de l'Université. On en a engagé un pour la Faculté des Lettres, le cours d'histoire classique byzantine et celui de philologie professionnelle. On attend deux nouveaux professeurs pour le cours d'astronomie et pour le cours d'économie générale.

Deux professeurs ont été ajoutés au cadre des professeurs turcs : le Prof. général Teflik Saglam, enseignant à la clinique des maladies internes, le Prof. Ket Mehmet Ali enseignant à la Faculté commerciale. En outre 8 « docteurs » ont été ajoutés au cadre du personnel enseignant.

Le total des bourses est de 64. 4 ont été assurées par M. Zekai Rifat. Le recteur adresse ses remerciements publics au généreux donateur, suite des procès auxquels a succédé Ziya Gün et qui sont en cours devant trois tribunaux. Il ne peut pas attribuer les bourses aux donateurs. Le Parti a assuré 260 étudiants peu fortunés.

Sur l'invitation du Dr Cemil le prof. Kerim Erim a procédé au premier cours de l'année.

les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

contre-attaques des troupes de l'Axe en Egypte.— Nouvelles attaques anglaises sont repoussées.— Prisonniers capturés et détruits.— Une tentative de débarquement enrayée.

2. A. A.— Communiqué No 1 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Le secteur Nord du front libyen, le fait que la contre-attaque des troupes de l'Axe continué à prendre un cours favorable a permis de faire d'autres prisonniers austro-allemands et de détruire 40 autres véhicules.

Nouvelles attaques, préparées et exécutées par une vive activité d'artillerie, se sont dirigées contre nos positions dans le même secteur. Ces attaques furent repoussées énergiquement.

De même, une tentative de débarquement, entreprise la nuit dernière sur nos positions, fut repoussée immédiatement.

Plusieurs reprises et avec des succès satisfaisants des avions italiens ont attaqué les positions ennemies. Des avions de chasse allemands abattirent 4 avions ennemis et un grand nombre d'autres avions se trouvant au sol.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouvelles avances au Caucase.— Succès à l'Ouest du Terek.— La ville d'Alagir est prise.— Contre-attaques soviétiques repoussées.— Les forces de l'Axe ont contre-attaqué avec succès en Egypte.— L'action aérienne.— Bilan aérien.

Berlin, 2. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

L'infanterie, qui opère dans une région montagneuse et sur un terrain difficile, a pu enregistrer de nouvelles avances au cours de durs combats menés avec succès pour la possession des abris blindés échelonnés le long du secteur du chemin de fer de Nalchik.

Quelques groupes d'ennemis ont été détruits et anéantis et plusieurs contre-attaques repoussées.

A l'Ouest du Terek, l'attaque menée par les formations allemandes sur un terrain des plus accidentés a eu pour résultat de repousser l'ennemi qui se défendait avec acharnement au-delà de la ville d'Alagir.

L'aviation a soutenu les combats de la zone de terre et s'est portée à l'attaque de campements de troupes et de voies ferrées de la ville d'Ordjok.

Au Sud de Stalingrad, de nouvelles attaques ennemies appuyées par des chars blindés isolés se sont une fois de plus soldées par un échec. Au Nord de la ville, les troupes soviétiques ont repoussé une nouvelle et vaine tentative de débarquement. Deux canonnières et

plusieurs gros canots d'abordage ont été coulés, une canonnière avariée et plusieurs centaines de prisonniers amenés dans les lignes allemandes.

Des bombardiers roumains ont enregistré des succès dans les attaques dirigées contre les voies ferrées dans le secteur du Don.

Au Nord-Ouest de Livny, des attaques de l'ennemi ont échoué.

Activité d'éclaireurs et d'éléments de choc habituelle dans les secteurs Moyen et Nord du front.

La contre-attaque lancée par les troupes germano-italiennes dans le secteur Nord du front d'El-Alamein s'est poursuivie dans la journée d'hier. L'ennemi qui avait enfoncé les positions a été repoussé avec des pertes sévères, notamment dans le secteur d'une division australienne.

Les attaques de l'aviation germano-italienne se dirigeaient surtout contre des batteries ennemies. Les coups directs portés par les bombes ont pu réduire au silence un grand nombre de pièces d'artillerie. La chasse d'escorte a abattu sans encourir de pertes 4 chasseurs britanniques.

Dans la période allant du 11 octobre au 31 octobre, l'aviation britannique a perdu 306 appareils dont 187 au-dessus de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord. Pendant la même période, 89 avions allemands ont été détruits dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 2. A. A.— Le communiqué britannique conjoint de guerre du Moyen-Orient, aujourd'hui (lundi) :

Pendant la nuit du 31 octobre au premier novembre l'ennemi essaya d'attaquer nos troupes établies à l'Ouest de ses positions entre la ligne de chemin de fer et la côte. Notre infanterie tint son terrain mais quelques chars ennemis parvinrent à rejoindre leur infanterie dans la position isolée qu'elle occupait.

Pendant la journée d'hier l'ennemi n'essaya pas de percer.

La zone de bataille, la Crète et les terrains d'atterrissage avancés ennemis furent bombardés pendant la dernière nuit d'octobre et hier. Nos bombardiers légers et nos chasseurs-bombardiers continuèrent à harceler l'ennemi dans le désert de Libye. L'ennemi tenta un raid de bombardement sur les troupes avancées, mais les chasseurs alliés l'interceptèrent et le contraignirent à lâcher ses bombes sur ses propres troupes et abattirent 7 « Stukas ». Plus tard dans la journée nos chasseurs abattirent un « Messerschmidt 109 ». Nos chasseurs à long rayon d'action attaquèrent avec succès les transports ennemis. Deux navires marchands ennemis furent coulés de bonne heure, hier matin, alors qu'ils tentaient d'entrer dans le port de Tobrouk. Ils furent attaqués par nos avions torpilleurs et explosèrent après avoir été touchés en plein.

Aucun avion ennemi ne franchit la ligne côtière de Malte hier.

Au cours de toutes ces opérations nous perdîmes un chasseur. On signale la perte d'un avion de plus lors

de la bataille de l'air.

Aucun avion ennemi ne franchit la ligne côtière de Malte hier.

ENCORE UN CHEF-D'OEUVRE DE
Guy de Maupassant après **Bel ami...**
Kaethe Dorsh
dans
YVETTE
Un roman d'amour. Une page de la vie d'une femme

Le magicien du Violon **Hascha Heifetz**
entouré des vedettes : **Andrea Leeds - Joel Mc Crea - Gene Reynolds - et Walter Brennan** apparaîtra **JEUDI SOIR** au
Ciné SARAY dans
Les Violons chantent
Une superproduction qui émerveillera tout le monde
N.B. La Location est ouverte pour la Soirée de Gala. — Tél.: 41.656

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN
(Suite de la 2me page)

suivra avec la plus grande attention.

Voici ce qui nous console : Tout comme l'a signalé notre Chef National avec une grande foi, il n'existe aucune difficulté que la grande nation turque ne puisse résoudre en pleine collaboration.

Les nouvelles mesures que le gouvernement semble devoir prendre incessamment élimineront tout de suite toutes les lacunes grâce au concours que lui prêter la nation, aussitôt que ces mesures seront approuvées par la G.A.N. Ainsi le pays atteindra, également sur ce terrain, sa situation la plus solide en

des opérations du 31 octobre.

Une escarmouche au large des îles bretonnes

Londres, 2.— A. A.— Communiqué de l'Amirauté britannique d'aujourd'hui (lundi) :

De bon heure hier, des navires britanniques au large des Sept Îles rencontrèrent un convoi ennemi composé de trois petits navires ravitailleurs escortés de deux torpilleurs et d'un chalutier armé. Dans l'engagement qui suivit les navires du convoi et de l'escorte furent touchés à plusieurs reprises. Le brouillard et un épais écran de fumée déployé par l'ennemi rendit impossible de déterminer l'étendue des dégâts infligés à ces navires. Un des navires ravitailleurs fut incendié et un petit bâtiment fut abandonné et laissé en train de couler. Les navires de guerre britanniques n'eurent ni victimes ni dégâts.

(Les Sept Îles sont un petit groupe d'îles au large de la côte bretonne en face de la pointe de Ploumanach.)

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'évacuation de Naltchik

Moscou, 3. Radio.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 2 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et au Nord-Est de Toupsé.

Nos forces ont évacué la ville de Naltchik. Actuellement, les combats se déroulent au Sud-Est de cette localité.

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER à Şişli, près de la station du tramway de Bomonti. Calorifère, téléphone et tout le confort. Contrat pour un an.

S'adresser à M. Abdi, Bahçekapi, Cermanya han No. 16.

donnant satisfaction à la nation et, e tête, au Président de la République.

VAKIT

En entendant le Chef National

M. Hakki Süha Gezgini met le point sur la partie du discours du Chef National relative à la spéculation.

Les paroles du Chef National dénoncent un crime contre la nation qui nous couvre à tous de honte. Nous sommes réellement navrés et confus d'apprendre qu'il y a parmi nous des gens aussi impitoyables et aussi privés de conscience. Mais, heureusement, le Chef National nous affirme avec la plus grande autorité et en toute connaissance de cause, que ces dégénérés ne sont qu'une centaine. Et cela nous est d'un grand soulagement. La bonne nouvelle, qui nous est apportée par le discours, que ces gens seront tous écrasés rejoindra le pays tout entier.

Ceux qui, à l'affût sur leurs dépôts clandestins, boivent notre sang, ne sont pas seulement des voleurs : ce sont des traîtres qu'il faut pendre, parce qu'ils troublent l'atmosphère d'union nationale dans le pays. Du fait de leur insolence la vague des commérages grossit, des personnalités connues sont entachées.

De même que nous écrasons la tête, sans cérémonie aucune, sans avoir aucune loi à invoquer, ou plus exactement au nom de la loi suprême de la sauvegarde de la vie, à un serpent qui menacerait de nous étouffer, nous devons frapper à la tête et mettre en pièces, à la faveur d'une loi spéciale, ces exploitateurs. Ils ont sans doute discerné dans le dernier discours un aspect qui les a fait frémir.

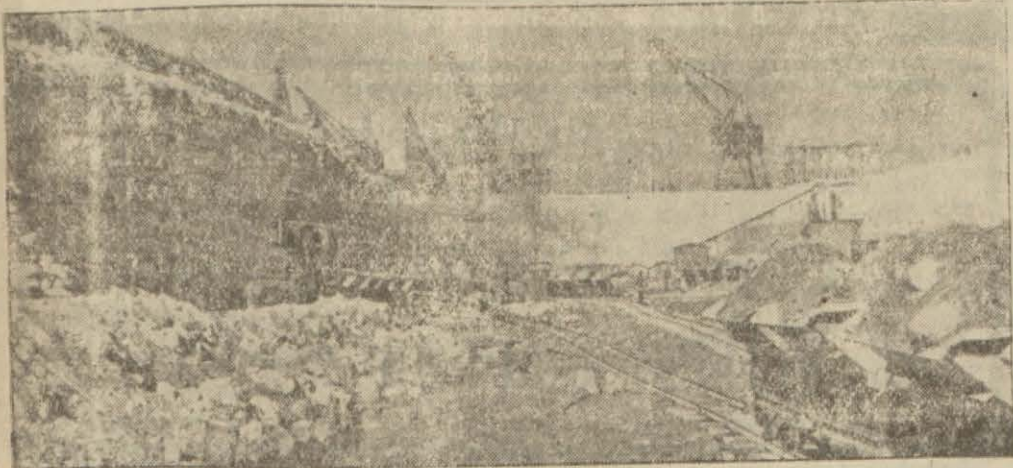
Le discours contient un avertissement qui n'avait jamais été entendu jusqu'ici. Nous entendons de la bouche la plus autorisée qu'il y a des gens « dont on ignore pour le compte de qui ils travaillent », qui sapent l'union du pays. Certainement notre organisation de la Sécurité, toujours éveillée, a-t-elle découvert certains indices à ce propos. Nous espérons que ces gens-là seront aussi démasqués à brève échéance. Personne ne saurait protéger ceux qui font du tort à la patrie. Personne ne saurait leur pardonner. Même pas un père à son fils, ni un fils à son père.

LES ARTS Gerhart Hauptmann au théâtre de la Ville

A l'occasion du 80e anniversaire de naissance de Gerhart Hauptmann, le théâtre de la Ville donnera dans le courant de novembre, « Kollege Crampton » une oeuvre du célèbre écrivain allemand. M. Ertugrul Muhşin s'occupe personnellement de monter cette pièce et préside à sa mise en scène.

L'importance stratégique d'Alagir

Les communications avec la Transcaucasie sont bloquées



De gigantesques travaux sont exécutés sur les côtes de l'Atlantique. — Plusieurs millions de mètres cubes de terre sont déplacés en vue de la construction de nouvelles installations

Berlin, 2 — Radio. — Les journaux allemands, à propos de l'occupation de la localité d'Alagir, annoncent par le communiqué officiel, soulignent que cette petite ville de cinq mille habitants revêt une importance stratégique très considérable. Elle se trouve en effet sur la route qui conduit en Transcaucasie, ce qui signifie que cette artère vitale est bloquée et coupée, ce qui exposera à des difficultés sans cesse croissantes le ravitaillement des troupes soviétiques se trouvant en Transcaucasie.

D'autre part, le théâtre des opérations se déplace de plus en plus vers l'Est, c'est-à-dire vers Orkdjonitz, l'ancienne Vladikavkas qui est bien toujours, malgré son changement de nom, la « dominatrice du Caucase ».

Berlin, 2 AA. — Les milieux compétents font ressortir que les opérations effectuées pendant les jours écoulés par les troupes d'assaut allemandes et alliées, principalement dans deux secteurs du Caucase et dont le caractère décisif n'a pu être nié même par la propagande ennemie, viennent de donner à l'avance

un rythme plus rapide dont les conséquences sont faciles à prévoir.

Un récit saisissant des combats à Stalingrad

Les corps à corps à Stalingrad se sont poursuivies durant toute la journée du 31 octobre. Les éléments de choc allemands ont pu nettoyer une nouvelle série de positions ennemies, suivant les termes mêmes du communiqué militaire. De durs combats s'étaient engagés autour de la possession d'un des ravins qui descendent à la Volga à travers le terrain industriel. L'ennemi avait creusé des galeries profondes à flanc de coteau et s'y était aménagé des abris sûrs. Les groupes de choc allemands s'étaient approchés à cinquante mètres du bord rendant par là inutile l'intervention des avions et des canons. Les armes lourdes assuraient la couverture par leur feu de barrage. Après une première brèche ouverte par le génie à l'aide de lance-flammes, les grenadiers se lançaient à l'assaut dans une nuée de fumée se dégageant des masses d'huile en flammes. Puis les sapeurs s'avancèrent à quelques mètres à flanc de coteau. En quelques secondes ils se rendaient maîtres des décombres qui obstruaient l'entrée des réduits ennemis.

Les forces italiennes et allemandes sont maîtresses de toutes leurs positions

« Ids de résistance de cette formation allemande qui se joignit alors avec une force intacte à la contre-offensive en progression de l'armée blindée germano-italienne.

Deux brigades britanniques entières mises hors de combat

Dans les actions offensives des deux derniers jours, les troupes germano-italiennes ont fait plus de deux mille prisonniers dont la majorité appartenant à une division australienne qui fut aussi celle, qui subit les pertes sanglantes les plus lourdes. Deux brigades blindées britanniques entières ont été pratiquement mises hors de combat par la contre-attaque axiste. Cent tanks et chars blindés ont été mis hors de combat.

L'infanterie italienne et allemande s'est emparé en partie par une attaque à la baïonnette de 31 canons anti-chars et de nombreuses autres bouches à feu, dont plusieurs de calibre lourd et du dernier modèle, avec de grandes réserves de munitions. L'artillerie légère de DCA a abattu à elle seule dix-sept avions

ennemis.

Le rédacteur de «Britanova», est content

Londres, 2.A.A. — Le rédacteur militaire de «Britanova» écrit que les cercles militaires de Londres considèrent la situation de la huitième armée comme très satisfaisante. On ne s'attendait pas à une avance générale immédiate. Les opérations se développeront graduellement. Le communiqué d'aujourd'hui annonce que les troupes axistes ont tenté de déloger les troupes britanniques qui s'étaient glissées derrière les positions allemandes entre le chemin-de-fer et la côte, mais que les forces britanniques ont conservé le terrain ainsi gagné. Seulement quelques tanks axistes ont réussi à rejoindre leur infanterie encerclée. C'est à l'extrémité du flanc droit allemand qui touche la côte que des forces britanniques, après avoir percé les lignes allemandes vendredi, avancèrent vers le Nord et isolèrent environ deux kilomètres carrés des positions ennemies. Jusqu'à présent les Allemands n'ont pas essayé de briser l'étreinte, mais quand ils voudront le faire, il est hors de doute que les tanks qui ont rejoint ces détachements allemands trouveront beaucoup plus difficile à sortir de cette position qu'ils n'ont rencontré en entrant.

Le second fils de Lord Halifax est mort en Egypte

Londres, 3, A.A. — Le fils cadet de lord Halifax, l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Amérique, Peter Wood, serait mort, dit-on, sur le front d'Egypte. Peter Wood était officier d'aviation.

Grands ou petits porte-avions ?

Un dilemme embarrassant pour les Yankees

Stockholm, 2.(N.P.D.) Les lourdes pertes qu'ils ont subies en matière de porte-avions ont induit les Américains, ainsi que l'apprend le «Daily Express», de New-York, à remplacer les grands porte-avions par des bâtiments plus petits. On s'occupe maintenant, dans les milieux navals américains, du développement d'un type «standard» de porte-avions qui pourrait déposer d'une grande vitesse et d'une considérable rapidité d'évolutions, mais aurait un tonnage beaucoup plus restreint que celui des porte-avions actuels.

La tendance dont il s'agit ici n'est pas nouvelle. Les milieux maritimes américains se sont préoccupés de longue date des dangers que présentent des porte-avions gigantesques. Avec sa coque longue de 276 mètres, de bout en bout, un *Saratoga* offre indubitablement une cible singulièrement ample aux torpilles des sous-marins ennemis; de même ses dimensions ne permettent guère de manoeuvrer avec toute la promptitude nécessaire pour éviter une torpille dont le sillage aurait été aperçu à temps. Enfin, un pont d'envol de plus de 30 mètres de large serait difficilement raté par les bombes d'aviateurs résolus et audacieux. Donc un porte-avions de dimensions réduites serait beaucoup moins vulnérable.

Les Américains, dès avant la présente guerre, avaient donc commencé à réduire les proportions de leurs porte-avions. Le *Ranger* ne déplaçait plus que 14.500 tonnes, soit moins de la moitié du tonnage des *Saratoga* et le *Wasp*, 14.700 tonnes. Seulement, on s'est aperçu tout de suite que cette domination de tonnage comportait des inconvénients graves du point de vue de l'utilisation pratique des porte-avions. Un bâtiment de dimensions réduites est plus sensible qu'un gros navire à l'action de la mer. La plate-forme d'envol qu'offre son pont supérieur n'a plus la même stabilité, par gros temps. Un roulis ou un tangage d'une certaine ampleur risquent de rendre impossible l'envol des appareils. Le retour de ces derniers comporte des difficultés encore plus grandes. Et le porte-avions est en somme à peu près incapable, les trois quarts du temps, de rendre les services en vue desquels il a été construit à grand frais.

On ne voit guère, au demeurant, quelles pourraient être les solutions techniques qui permettraient de remplacer, sur de petits porte-avions, les avantages que leur masse assure aux grands. Il est des considérations purement matérielles à l'égard desquelles les expédients de la technique sont impuissants.

G. P.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
	24,45	(m. 19,92)
arabe	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
	22,10	(m. 31,15-19,92)
	23,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
française	22,15	(m. 31,15-19,92)
	24,30	(m. 29,04)
anglaise	19,30	(m. 25,40-19,61)
	25,00	(m. 29,04)
turque	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.

LA BOURSE

Istanbul, 2 Novembre 1942

CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. B.

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 500 19,49
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 700 19,49
Banque Centrale

10.000 tonnes de sucre nous arrivent

Ankara, 2— Des négociations ont été entreprises en vue de l'importation d'égypte, de 10.000 tonnes de sucre. On apprend que le gouvernement a fait des offres à cet égard.

Une maison s'écroule à Rami

L'immeuble No 16, à Rami, quartier Cuma, rue Kabristan, s'est brusquement effondré ce matin. Le sexagénaire qui y habitait, est demeuré enseveli sous les décombres. Les sapeurs-pompiers, immédiatement intervenus, ont pu le dégager. Il est blessé à un bras et à la figure. On l'a conduit à l'hôpital. Une enquête est en cours.

La guerre dans le Pacifique

On est optimiste en Australie...

Londres, 2.A.A. — Un correspondant spécial qui télégraphie d'une base australienne souligne que les chefs alliés de Nouvelle-Guinée expriment la conviction que les Japonais seront chassés avant la saison des pluies, qui commence dans quelques semaines, ce qui rendra les opérations sur terre et dans l'air impossibles. Ce correspondant a interrogé les commandants des forces terrestres australiennes qui ont tous exprimé l'opinion que le temps était proche où les opérations seraient menées à une conclusion victorieuse.

Mais voici l'autre son de cloche. Rome, 2. Radio. — Le «Tokio Shinbun» relevant l'impossibilité pour les Américains de compter sur les Etats-Unis dans son éditorial que le moment est venu pour l'Australie de considérer la situation actuelle et l'offre que lui fait le Japon de collaborer à la création d'une zone de prospérité commune dans la Grande Asie Orientale.

Le même journal relève que les Américains commencent de s'apercevoir la sourde opposition des Australiens à leurs pressions pour l'intensification du travail dans tous les domaines.

Après avoir observé que l'Australie dépend à présent des Etats-Unis et que les Australiens ont très peu de sympathie pour leurs nouveaux maîtres, le journal conclut en faisant ressortir que les Etats-Unis sont des envahisseurs et que les Australiens qui se rendent compte présent de la folie qu'ils ont commise n'acceptant pas les propositions japonaises.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

NOE

André Aubry

Section de Comédie

Le Père Moderne

Spiro Melas

Sahibi: G. PRIM

Umumi Nesriyat Müdürü

CEMIL SIOFI

Münakaşa Mathem.

Galata, Gümrük Sokak